

T Q I  
théâtre des Quarters d'Ivry  
La Balance

Bernard-Marie Koltès

(reprise)

QUAI  
OUEST

mise en scène Elisabeth Chailloux

du 6 octobre au 2 novembre 1997

**Théâtre d'Ivry Antoine Vitez**  
1 rue Simon Dereure - M° Mairie d'Ivry  
réservations 01 46 72 37 43

**service de presse**  
Corine Péron - 01 46 55 43 45  
06 07 26 47 47

# QUAI OUEST

Bernard-Marie Koltès

du 6 octobre au 2 novembre 1997

du mardi au samedi à 20 h 30

dimanche 16 h

mise en scène  
**Elisabeth Chailloux**

assistée de  
**Amélie Blottière**  
**Lucie Le Touzé**  
**Fabien André**

scénographie  
**Yves Collet**  
costumes  
**Elissa Bier**  
lumières  
**Marie Nicolas**  
son  
**Daniel Deshays**

avec  
**Monique**  
**Christèle Tual**

**Koch**  
**Adel Hakim**

**Charles**  
**Antoine Basler**

**Abad**  
**Adama Niane**

**Fak**  
**Roland Gervet**

**Claire**  
**Isabelle Cagnat**

**Cécile**  
**Michèle Oppenot**

**Rodolphe**  
**Eduardo Galhos**

production

Théâtre des Quartiers d'Ivry / La Balance

avec la participation artistique

du Jeune Théâtre National

et l'aide à la création théâtrale du  
Conseil Général du Val de Marne

*Rodolphe*

*Mais si tu n'as tué qu'un seul homme, tu es seulement à égalité avec ta putain de mort, ta mort ne laissera aucune trace, rien, comme si tu n'étais même pas mort ; il faut en avoir tué deux, pour la gagner ; avec deux hommes tués, tu laisses obligatoirement une trace de toi, quelque chose en plus, quoi qu'il arrive ; on ne pourra jamais te tuer deux fois.*

Quai Ouest

Un homme voudrait mourir. Il prévoit de se jeter dans le fleuve, dans un endroit désert, et, parce qu'il craint de flotter, il dit : "Je mettrai deux lourdes pierres dans les poches de ma veste ; ainsi, mon corps tiendra au fond comme un pneu dégonflé de camion, personne n'y verra rien."

Il se fait conduire (dans sa Jaguar, qu'il ne sait pas conduire lui-même), sur l'autre rive du fleuve, dans un quartier abandonné, près d'un hangar abandonné, dans une nuit plus noire qu'une nuit ordinaire, et il dit à celle qui l'a conduit : "Voilà, c'est ici, vous pouvez rentrer chez vous."

Il traverse le hangar, avance sur la jetée, met deux pierres dans les poches de sa veste, se jette à l'eau en disant : "Et voilà" ; et, avec de l'eau sale et des coquillages plein la bouche, il disparaît au fond du fleuve comme le pneu dégonflé d'un camion.

Quelqu'un qui ne le connaît pas, plonge derrière lui et le repêche. Trempé, grelottant, il se fâche et dit : "Qui vous a autorisé à me repêcher ? Puis, en regardant autour de lui, il se met à avoir peur : "Qu'est-ce que vous me voulez ? " En voulant repartir, il s'aperçoit que sa voiture est toujours là, qu'on a mis le moteur hors d'usage, qu'on a crevé les pneus. Il dit : "Qu'est-ce que vous me voulez, exactement ?"

Bernard-Marie Koltès

## Pourquoi reprendre *Quai Ouest* cette saison à Ivry ?

Enfin, c'est le public qui dit si une pièce est parlante ou non. Et c'est à l'épreuve des représentations à Ivry, la saison dernière, que nous avons découvert à quel point *Quai Ouest* parlait de manière fulgurante, avec clarté et lucidité, de ce que, les uns ou les autres, jeunes ou moins jeunes, riches ou moins riches, vivons, ici, aujourd'hui, dans notre région urbaine, dans ou à proximité de la grande métropole.

La vision que Koltès donne du monde n'est pas, comme on pourrait le croire à première lecture, une vision "poétique", "opératique", "spectaculaire". Elle est d'abord extrêmement concrète, aussi réelle qu'un film de Ken Loach ou qu'une conversation observée au coin d'une rue, la nuit, en rentrant chez soi. Ce qui est donné à voir dans *Quai Ouest*, c'est, sans artifice, sans décorum puisqu'a priori un hangar est un espace nu, à travers huit personnages - seulement huit pourrait-on dire -, une spectrographie précise et exhaustive des rapports sociaux dans la Ville :

rapports à l'argent d'abord - celui des riches, même si ces riches consentaient à le donner, leur argent, peut-il servir aux pauvres ? non; car comment ces pauvres, par exemple, pourraient-ils se servir de cartes de crédit ou conduire une Jaguar alors qu'ils se feraient immédiatement arrêter pour délit de sale gueule ?

rapport à la régularité des papiers ensuite qui crée une hiérarchie des droits particulière : il y a les citoyens réguliers "avec papiers", puis il y a les "sans papiers", les "demi-visas", les "sans-visas", ... Toute une gamme de nuances administratives qui induisent réflexes, comportements et attitudes ;

rapports à l'échange enfin : que ce soit avec le monde extérieur ou à l'intérieur de la famille (surtout lorsqu'elle se compose de "première" et de "deuxième" générations et que pèsent des héritages impossibles à assumer), tout est objet de "deal", tout ce qui a trait au désir, au besoin, devient enjeu de chantage, de commerce ou des deux à la fois.

*Quai Ouest* parle et dérange sans doute plus aujourd'hui qu'à l'époque où la pièce a été écrite, il y a une quinzaine d'années. D'autant plus que Koltès, en véritable poète, ne fait aucune thèse autour de tout cela. Il donne à ressentir. Et le public, beaucoup plus nombreux que ce que nous avions imaginé, rit, et le public s'émeut et le public regarde se dérouler sa propre tragédie.

C'est parce que ce type de texte est nécessaire, salutaire, jubilatoire, gênant aussi car nul n'observe sans se sentir bousculé l'incapacité dans laquelle il se trouve à agir sur son environnement, c'est pour poursuivre cette expérience, pour l'approfondir, pour engager encore plus loin le dialogue avec les spectateurs autour d'elle, de cette tragédie souvent comique qui fait, sans complaisance, le point sur l'état de notre vie, que nous avons décidé la reprise du spectacle.

## Entretien avec Elisabeth Chailloux

### Comment ce spectacle se situe-t-il dans votre parcours?

Ce spectacle est l'aboutissement d'un travail que nous avons fait sur plusieurs pièces de Bernard-Marie Koltès : *Dans la solitude des champs de coton*, *La Nuit juste avant les forêts...* C'était, dans le cadre d'ateliers que nous organisons chaque année, à Ivry, sur le thème : "Tragédie et modernité". Il s'agit d'un travail "en miroir" sur l'écriture contemporaine et sur l'écriture classique. Nous avons remarqué, par exemple, que l'on retrouvait dans l'écriture la plus actuelle quelque chose de l'écriture originelle du poème dramatique. Les auteurs d'aujourd'hui sont parfois plus proches d'Eschyle ou de Sénèque que de Tchekhov ou d'Ibsen.

### Pour "Quai Ouest", quel serait ce miroir?

Pour moi, il s'agit du voyage au Pays des morts du Chant XI de *L'Odyssée*. Ulysse va aux Enfers pour apprendre du devin Tirésias, le chemin de son retour. Pour attirer les ombres, les morts, il faut faire un sacrifice. Quand on verse du sang frais, ces créatures sortent de l'espace de no man's land où elles errent. Dans *Quai Ouest*, on retrouve un peu la même structure que chez Homère. Un homme, Koch, cherche la mort, cherche l'Hadès. La porte de l'Hadès, c'est le quai ouest. Là, il y a un fleuve. Ce pourrait être le Styx. Et, il y a le gardien des Enfers, Abad, celui qui donne ou qui refuse la mort. Quand Circé envoie Ulysse aux Enfers, elle lui dit: "A quoi bon ce souci d'un pilote à ton bord ? Pars !". Koch, qui ne sait pas conduire sa jaguar, fait l'erreur de venir avec un pilote, avec Monique. Cette fois, ce n'est pas l'odeur du sang qui attire les ombres, mais celle du fric. C'est l'odeur de la Jaguar, des cartes de crédit, de la Rolex, qui fait sortir de leurs poubelles tous les zombis du quai ouest. Dans sa pièce, Koltès pose la question: "Pour ces créatures qui vivent là sans domicile, sans papiers, sans travail, y a t-il une vie avant la mort ou n'y a t-il que de la survie?"

**Dans votre mise en scène, tout repose sur le jeu des acteurs, sur leur extrême mobilité.**

Je crois que, pour Koltès, les relations humaines se réduisent à un deal. Quelqu'un est en manque de quelque chose et quelqu'un d'autre est censé pouvoir combler ce manque. Dans *Dans la solitude des champs de coton*, on ne sait jamais quel est le manque du client et ce que le dealer voudrait lui fourguer. De la came? Du sexe? On ne sait pas. Alors que, dans *Quai Ouest*,

les gens viennent pour "dealer" quelque chose de très concret : des clefs de voiture, une tête de Delco, un visa... Pour moi, il y avait cette image de gens qui courent dans un hangar, la nuit, le jour, et qui sont à bout de souffle. Ils sont poursuivis par le désir de s'approprier quelque chose. Ce "quelque chose", il faut qu'ils l'échangent contre rien, contre une promesse, contre du vent. Ils arrivent, tentent le deal, le réussissent ou pas, puis repartent préparer la prochaine opération. Cela a la structure d'un polar. Il y a une circulation incessante des objets. Qui a le fric? Qui a le flingue? C'est une danse de mort. Et, une danse de désir.

**Pourquoi avez-vous choisi de monter cette pièce-là de Koltès?**

Ce qui m'a le plus intéressé, c'est ce que dit Koltès sur sa façon d'imaginer des fictions: " Quand je vois des gens dans la vie qui ne devraient jamais se rencontrer, j'aime à imaginer ce que serait leur rencontre". *Quai Ouest*, c'est aussi la rencontre de ceux qui ont le fric et de ceux qui n'ont rien. Je crois que nous vivons, à Paris, dans une ville où existent ces deux mondes parallèles. Quand on prend le métro ou le RER, on rencontre forcément quelqu'un qui fait la manche. On lui donne une pièce ou pas. Mais, au bout d'une minute, cette personne disparaît totalement de notre champ de vision. Une autre pourra venir. Mais ces mondes parallèles ne se croisent jamais. Koltès, lui, se demande: "Que se passerait-il si....?" Durant les quarante-huit heures que dure *Quai Ouest*, ces deux mondes vont se croiser dans un hangar. Et, la seule réponse possible, c'est la mort. Quand ils se rencontrent, ces deux mondes ne peuvent que s'entre-tuer.

**Koltès aurait eu cinquante ans en avril 1998. Or, ce qui frappe, dans ses pièces, c'est son côté visionnaire.**

La saison dernière, nous avons fait vingt-cinq représentations devant des salles combles. On avait un public très jeune qui est né au moment où la pièce a été écrite. Ce public réagissait immédiatement. Pour ces jeunes, c'était une écriture qui leur parlait "d'ici et de maintenant". A Ivry, à Paris, il existe des "zones". Le monde qui habite là, c'est le monde qui est décrit dans *Quai Ouest*. Lorsque Koltès a écrit sa pièce au début des années 80, ce n'était pas encore la vérité du monde dans lequel nous vivons. Maintenant, en 1997, c'est le monde tel qu'il est.

**Propos recueillis par Chantal Boiron**

Théâtre

- Les Amertumes*, 1970, inédit  
*La Marche*, 1970, inédit  
*Procès Ivre*, 1971, inédit  
*L'Héritage*, 1972, inédit  
*Récits Morts*, 1973, inédit  
*Des Voix Sourdes*, 1974, inédit  
*Le Jour des meurtres dans l'histoire d'Hamlet*, 1974, inédit  
*Sallinger*, 1977, Ed. de Minuit (1995)  
*La Nuit juste avant les Forêts*, 1977, Ed. de Minuit (1988)  
*Combat de Nègres et de Chiens*, 1980, Ed. de Minuit (1990)  
*Quai Ouest*, Ed. de Minuit (1985)  
*Tabataba*, 1986, in Roberto Zucco, Ed. de Minuit (1990)  
*Dans la Solitude des Champs de Coton*, Ed. de Minuit (1986)  
*Le Retour au Desert*, Ed. de Minuit (1988)  
*Roberto Zucco*, 1988, Ed. de Minuit (1990)

Traduction

- Le Conte d'Hiver* de Shakespeare Ed. de Minuit (1988)

Récit

- La Fuite à cheval très loin dans la Ville*, 1976, Ed. de Minuit (1984)  
*Prologue*, Ed. de Minuit (1991)

## Antoine BASLER - Charles

De 1981 à 1984 il est élève du Conservatoire Supérieur d'Art Dramatique de Genève. Il entre en 1984 au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Depuis il a travaillé avec Bernard Sobel (*L'Orestie* d'Eschyle *La Forêt* d'Ostrovski), Hervé Loichemol (*Le Chandelier* de Musset), Matthias Langhoff (*Le Roi Lear* de Shakespeare), Beno Besson (*L'Oiseau Vert*, *Le Dîner de Mademoiselle Justine*, de la Comtesse de Ségur, *Le Médecin Malgré lui* de Molière), Adel Hakim (*Prométhée Enchaîné* d'Eschyle), Jean-Claude Amyl (*Crime et Châtiments* de Dostoïevski), Gilles Bouillon (*L'Echange* de Claudel et *Woyzeck* de Büchner), Jean-Louis Thamin (*L'heure du Lynx* de Enquist), Philippe Luscher (*Fantasio* de Musset), Nathalie Cerda (*Yvonne, Princesse de Bourgogne* de Combrowicz), Gilbert Rouvière (*Coup de Sang*), Gérard Watkins (*Route 33* de Keller) et Elisabeth Chailloux (*La Ménagerie de Verre* de Tennessee Williams).

On a pu le voir au cinéma dans *Irma Vep*, *Une nouvelle vie* et *Paris s'éveille* d'Olivier Assayas, *Fourbi* et *Le Journal de Lady M.* d'Alain Tanner, *Emmène-moi* de Michel Spinosa, *Femmes* de Patrick Alessandrini, *Entre Terre et Ciel* de Jean-Philippe Ecoffey, *Grosse fatigue* de Michel Blanc, *Les Rendez-vous de Paris* d'Eric Rohmer, *L'Instinct de l'Ange* de Richard Dembo, *La part du Serpent* de Max Reid, *Jour et Nuit* de Jean-Bernard Menou et *How can I love a man* de Anne-Marie Mieville. Il tient également un des rôles importants de *Dobermann* de Jan Kounen qui sortira bientôt sur les écrans.

## Michèle OPPENOT - Cécile

Comédienne depuis 1960 elle est issue d'une formation théâtrale avec Bernard Bimont, Antoine Bourseiller, Jacques Lecocq et à l'Université des Nations.

Depuis elle a notamment travaillé avec Antoine Bourseiller (*Axel*), Jean-Marie Patte (*Le jet de Sang*, *La Dispute* de Marivaux, *Votre grand-mère qui vous aime* et *Titre provisoire*), Victor Garcia (*Ubu Roi*, *Le cimetière des voitures*, *Les Bonnes* de Genet), Pierre-Alain Jolivet (*Nos Femmes*), Roger Blin (*Les Paravents* de Genet), Guy Kayat (*La princesse Turandot*), Patrice Chéreau (*Don Juan* de Molière, *Richard II* de Shakespeare *Les Paravents* de Genet), Luca Ronconi (*XX*), Michel Hermon (*La petite voiture de flammes et de voix*, *Les Danaïdes*, *Phèdre*, *Grimm-Contes*).

Mais elle travaille également avec Tadeusz Kantor, Klaus Michael Grüber, Nicolas Devit, André Engel, Anne Delbée, Bernard Sobel, Jean-Pierre Vincent, Serge Hureau, Lucian Pintilie. Dernièrement elle a travaillé avec Jean-Louis Martinelli pour *Voyage à l'intérieur de la tristesse* et *l'Année des treize lunes* de Fassbinder.

On a pu la voir à la télévision dans *Sarn* de Claude Santelli, *Le Mythe d'Orphée* de Michel Treguer et *Rhésus Roméo* de Philippe Le Guay. Au cinéma elle a joué pour Jérôme Savary, Claude Accursi, Daniel Duval et Aline Isserman.

## Adel HAKIM - Koch

Acteur, auteur, metteur en scène, il est également docteur en Philosophie, diplômé d'H.E.C. et licencié en Mathématiques. Issu d'une formation théâtrale avec Ariane Mnouchkine et John Strasberg, il crée en 1984 le Théâtre de la Balance avec Elisabeth Chailloux.

Il dirige depuis 1986, des stages pour comédiens professionnels sur le thème Tragédie et Modernité.

En 1992, il est nommé avec Elisabeth Chailloux à la direction du Théâtre des Quartiers d'Ivry.

Il a joué et collaboré avec Elisabeth Chailloux pour la mise en scène de *La Surprise de l'Amour* (Marivaux - rôle d'Arlequin), *Le Paradis sur Terre* (Tennessee Williams - rôle de Poulet), *Alexandre le Grand* (Racine - rôle de Taxile) et *Les Fruits d'Or* (Nathalie Sarraute - rôle de n°2).

Il a mis en scène *Prométhée Enchaîné* (Eschyle), *Le Parc* (Botho Strauss), *Caporal Tonnelier* (d'après Louis Barthas) *Charles Baudelaire*, *François d'Assise* (d'après Joseph Delteil), *Thyeste*, *Les Troyennes*, *Agamemnon* (Sénèque) et *Les deux gentilshommes de Vérone* (Shakespeare). Dramaturge pour les mises en scène de Jean-Claude Fall de *Hercule Furieux* et *Hercule sur l'Œta* de Sénèque, auteur et metteur en scène de *Exécuteur 14* et *Corps*, il a co-écrit *Made in Europa* avec Philippe Auger et Monique Enckel (mis en scène par Claude Bonin) et *Cloradosco*, *Tragédie Urbaine* avec des élèves d'un LEP de Bezons (mis en scène par Catherine Boskowitz).



## Eduardo GALHOS - Rodolphe

Comédien au Portugal jusqu'en 1970 il entre en 1971 à l'Ecole Internationale Jacques Lecoq puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique dans la classe d'Antoine Vitez. Il devient professeur à l'Ecole Jacques Lecoq ainsi qu'à l'atelier théâtral du Théâtre des Quartiers d'Ivry (1974-1978) sous la direction d'Antoine Vitez. Il dirige successivement des stages pour comédiens professionnels en Europe et au Canada. En 1984 il crée l' Aleph Théâtre - Cie Eduardo Galhos avec laquelle il mettra en scène *La Damnation de Faust* du livret d'Hector Berlioz et des spectacles autour de Tchekhov et Victor Hugo.

En tant que comédien il travaille avec Patrick Baty, Richard Demarcy, Stéphanie Loïk, Gilles Atlan, Georges Baal, Alain Mollot, François Frapier, Bernard Pigot, Xavier Durringer, Jean-Marie Lehec, Joao Luis et Teresa Mota. On a pu le voir au cinéma et à la télévision dans des films de Marie Calmmon, Jean-François Galottes, Hervé Palud, Alain Dienault, André Michel ou Christiane Spiero.

## Christèle TUAL - Monique

Après le Conservatoire d'Art Dramatique de Bretagne (TNB) elle entre dans la promotion 1995 de l'École Nationale Supérieure du TNS. Elle y suit les ateliers de Laurence Roy, Daniel Girard, Gilles Gleizes, Frédérique Pierson, Joël Jouanneau, Eugène Durif, Adel Hakim, Catherine Anne et Jean-Marc Bory et joue dans le film de Pascale Ferran *L'Age des possibles*.

Depuis 1990 elle a joué sous la direction de Yves Le Guillochet (*Caligula* de Albert Camus), Anton Kouznetsov (*Nouvelles* de Tchekhov et *Les Petites tragédies* de Pouchkine), Philippe Berling (*Le Jardin à la dérive* de Ida Fink), Jean-Marie Villégier (*La Colonie* de Marivaux), Enzo Corman (*Cabaret Chaotique*), Joël Jouanneau (*Lève-toi et marche* d'après Dostoïevski et *Interview* de Christine Angot).

## Roland GERVET - Fak

Elève au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (Promotion 1995), il travaille sous la direction de Pierre Vial, Stuart Seide et Philippe Adrien et dans les ateliers sur *La Dame de Pique* de Pouchkine (m.e.s. Piotr Fomenko), *Le Jeu du Veuf* d'Olivier Py (m.e.s. Arnaud Churin) et *Qu'une tranche de Pain* de Fassbinder (m.e.s. Bruno Bayen). Depuis 1994 il a travaillé avec Claude Montagné dans *Les Cancans* de Carlo Goldoni, avec Baki Boumeza dans *La Question* d'après Henri Alleg, avec Philippe Adrien pour *Maman revient, Pauvre Orphelin* de Grumberg et *En attendant Godot* de Beckett, avec Jean-Pierre Rossfelder dans *L'échange* de Claudel, avec Bruno Bayen dans *Qu'une tranche de Pain* de Fassbinder et Catherine Riboli pour *La Marchande de Crêves* de Patard.

## Isabelle CAGNAT - Claire

Elève au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (Promotion 1995), elle travaille sous la direction de Georges Werler, Catherine Hiegel et Jacques Lassalle. Depuis Isabelle Cagnat a travaillé sous la direction du Théâtre Sfumato de Sofia (*La Cerisaie* d'Anton Tchekov), Michel Didym (*La rue du château*), Anne Torres (*Chimères et autres Bestioles* de Didier-Georges Gabily), Catherine Hiegel (*Purgatoire* de Philippe Minyana), Vincent Martin (*L'arbramouche*), Jean-Christophe Berjon (*Le bébé de Mr Laurent* de Roland Topor), Angélique Charmey (*La punaise* de Vladimir Maiakovski), Jacques Rosny (*Le moulin de la galette* de Maurice Achard), Alfredo Arias (*L'Oiseau bleu* de M. Maeterlinck), Robert Hossein (*L'affaire du courrier de Lyon* d'Alain Decaux).

## Adama NIANE- Abad

Après une formation de comédien aux ateliers du TGP sous la direction de Philippe Duclos, à l'atelier Hecto-Pascal et avec Jack Garfein, Augusto Boal et Natalia Sverera il joue en 1989 dans *Fantasio* de Musset m.e.s. Richard Bean. Puis il travaille sous la direction de Pascal Jouen dans *La Fausse Suivante* de Marivaux et de Stéphanie Loïk pour *Gauche Uppercut* de Joël Jouanneau.

On a pu le voir à la télévision dans le *JAP*, *Le Commissaire Moulin* et la Série *PPQS* ; au cinéma dans un film de Yves-Noël François *MO*. Il est également médaille de bronze du Championnat de France 1996 de Kung-Fu.

## Elisabeth CHAILLOUX

comédienne au théâtre avec Henri Ronse (*Les inquiétudes de Monsieur Delumeau* - Antoine Gallien, au Petit Odéon), Jérôme Savary et le Grand Magic Circus (*Les mille et une nuits*), Hans Peter Cloos (*L'Opéra de 4 sous* - Bertolt Brecht), Ariane Mnouchkine et le Théâtre du Soleil (Préparation des Shakespeare), Dominique Quehec (*Othello* - Shakespeare), Gilles Bouillon (*Le Songe d'une nuit d'été* et *Le Marchand de Venise* - Shakespeare), Bernard Sobel, Théâtre de Gennevilliers (*La Charrue et les Etoiles* - Sean O'Casey), Adel Hakim (*Prométhée Enchaîné* - Eschyle, rôle d'Io - *Le Parc* - Botho Strauss, rôle d'Elma).

En 1984, elle crée avec Adel Hakim le THEATRE DE LA BALANCE

. mise en scène

*La surprise de l'amour* de Marivaux

rôle de la Comtesse - création au Théâtre des Quartiers d'Ivry, 1984

. mise en scène

*Le paradis sur terre* de Tennessee Williams

création : Théâtre de l'Aquarium - dans le cadre du Printemps du Théâtre à Paris, 1985

. rôle d'Axiane

*Alexandre le Grand* de Racine,

mise en scène avec Adel Hakim - création : Théâtre de la Tempête, 1987

. rôle d'Io

*Prométhée Enchaîné* d'Eschyle

mise en scène Adel Hakim - création : Maison des Arts de Créteil, 1989

. mise en scène

*Les fruits d'or* de Nathalie Sarraute - création : Théâtre Paris-Villette 1991

. En 1992, elle est nommée avec Adel Hakim à la direction du Théâtre des Quartiers d'Ivry.

. mise en scène

*Par les villages* de Peter Handke - création au Théâtre des Quartiers d'Ivry en octobre 1992

. mise en scène

*Pour un oui ou pour un non* de Nathalie Sarraute - création au Théâtre des Quartiers d'Ivry en 1993

. mise en scène *A Béranger*

spectacle musical de Serge Hureau - Printemps de Bourges 1992 ; Francofolies

. rôle d'Elma

*Le Parc* de Botho Strauss

mise en scène Adel Hakim - création Maison des Arts de Créteil en janvier 1993

. mise en scène

*La Ménagerie de Verre* de Tennessee Williams - création au Théâtre des Quartiers d'Ivry en 1994

. mise en scène

*L'Île des Esclaves* Marivaux - création au Théâtre des Quartiers d'Ivry en janvier 1996

. elle dirige la lecture-spectacle de "*La dispute*" de Marivaux avec la troupe du Campagnol, 1989

. elle dirige les acteurs de "*A Yasmina*", spectacle musical de Serge Hureau  
Théâtre de la Cité Universitaire, 1986

. depuis 1986 elle dirige régulièrement des ateliers de comédiens sur le thème *Tragédie et modernité*  
ateliers sur Racine ; ateliers sur des auteurs contemporains : Peter Handke, Botho Strauss, Nathalie Sarraute, Bernard-Marie Koltès, Philippe Minyana, Pier-Paolo Pasolini, Tennessee Williams.